

# La violence fondée sur le sexe dans le contexte de la migration et des personnes réfugiées : formes, effets, obstacles et réponses

Présenté par : Mia Sisic, Evie Tastsoglou  
et Cathy Holtmann

Le mardi 6 octobre 2026  
13 h 00 - 14 h 30 HE

EN

FR

CC



# LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE SEXE DANS LE CONTEXTE DE LA MIGRATION ET DES PERSONNES RÉFUGIÉES : FORMES, EFFETS, OBSTACLES ET RÉPONSES

DRE CATHERINE HOLTMANN

DRE EVANGELIA TASTSOLOU

DRE MIA SISIC



Canadian Institutes  
of Health Research

Instituts de recherche  
en santé du Canada



**GENDER-NET Plus**  
Promoting gender equality in H2020 and the ERA



Canadian Institutes  
of Health Research

Instituts de recherche  
en santé du Canada



# Feuille de route

1. Objectifs d'apprentissage
2. Résumé du projet GBV-MIG
3. Formes et effets de la VFS
4. Obstacles et réponses en matière de soutien





## OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

1. Reconnaître ce que signifie la VFS dans le contexte de la migration, y compris la migration forcée. Définir précisément :
    - Qui sont les femmes migrantes et réfugiées (FMR)?
    - Quelles sont les formes et les effets de la VFS?
    - Pourquoi nous intéressons-nous aux FMR dans le contexte du Canada?
  2. Élargir la compréhension de l'éventail des violences et des tactiques de victimisation vécues par les femmes immigrantes et réfugiées, ainsi que la façon dont elles diffèrent de celles vécues par la population née au Canada.
  3. Reconnaître le pouvoir d'agir et la résilience des femmes migrantes et réfugiées.
  4. Expliquer ce que les communautés et la société peuvent faire pour soutenir le développement de la résilience des FMR, et cerner les vulnérabilités liées à la VFS ainsi qu'au secteur de l'immigration et de l'établissement.
-



# RÉSUMÉ DU PROJET GBV-MIG

- Consortium international de 7 études de cas nationales
    - Projet canadien financé par les IRSC
    - Violence against Women Migrants and Refugees: Analysing Causes and Effective Policy Response [Violences envers les femmes migrantes et réfugiées : analyser les causes et les réponses politiques efficaces]
      - Dre Evangelia Tastsoglou, Université Saint Mary's
      - Dre Catherine Holtmann, Université du Nouveau-Brunswick
      - Dre Lori Wilkinson, Université du Manitoba
      - Dre Myrna Dawson, Université de Guelph
  - Méthodes principales
    - 43 entrevues avec des informatrices et informateurs clés
      - Personnes offrant des services professionnels et du soutien aux femmes migrantes et réfugiées
    - 48 entrevues avec des femmes migrantes et réfugiées (FMR)
      - Ce terme désigne l'éventail le plus large possible des différents statuts juridiques des personnes migrantes arrivant au Canada
-



# QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE SEXE (VFS)?

- Violence dirigée contre une personne en raison de son genre
    - La majorité des personnes victimisées sont des femmes et des filles
      - Dévalorisation, mépris et/ou haine du féminin
      - Peur/dégoût et surveillance des transgressions des normes de genre
  - Éventail de VFS vécues par les FMR
    - Violence conjugale
    - Mariage forcé
    - Féminicide
  - Les FMR peuvent être confrontées à des facteurs de risque et à des vulnérabilités à la VFS qui leur sont propres en raison d'inégalités structurelles
    - Intersection de l'identité migrante avec le genre, l'origine ethnique et la classe sociale
    - Intersections entre les facteurs structurels et culturels faisant obstacle à la recherche d'aide
-



## CONTINUUM DE LA VIOLENCE (KELLY, 1987)

Les diverses formes de VFS reposent sur un caractère commun fondamental :

L'utilisation de diverses formes de maltraitance, de coercition et de force afin de contrôler les femmes.

Les normes patriarcales.

Les pratiques et postulats hétérosexuels traditionnels.

Les formes de VFS « se fondent les unes dans les autres et ne peuvent être aisément distinguées ».

Les éléments adjacents ne diffèrent pas de manière importante les uns des autres, bien que les extrêmes puissent sembler très différents.

Ils sont « interreliés ».

---

HARCÈLEMENT  
SEXUEL

INCESTE

VIOL

HARCÈLEMENT  
DE RUE

ATTOUCHEMENTS

VOYEURISME

AGRESSION  
SEXUELLE



# PERTINENCE POUR LES FEMMES MIGRANTES ET RÉFUGIÉES

(ENTREVUES AVEC  
DES PROFESSIONNEL·LES)

- Le continuum est pertinent, mais les exemples originaux (Kelly, 1987) ne représentaient pas adéquatement les expériences des FMR
    - Retrait de l'enfant
    - Barrières linguistiques et contrôle de l'accès à l'apprentissage de la langue
  - Les formes non physiques de violence sont davantage normalisées
    - Les FMR sont plus susceptibles de signaler des formes physiques de violence
    - Les formes non physiques sont plus courantes
      - Elles ne sont pas nécessairement perçues comme de la violence
        - Par les femmes, la police, les fournisseurs de services
  - Les identités sociales croisées influencent les formes de VFS que vivent les FMR
-

# Entrevues avec des femmes migrantes et réfugiées.

## Qui sont les femmes participant à notre recherche?

### 48 entrevues semi-dirigées avec des personnes survivantes

- Recrutement en 2 étapes de femmes migrantes et réfugiées :
  - Partenariat avec des organismes de lutte contre la violence et des organismes au service des personnes immigrantes et réfugiées
  - Sensibilisation et encouragement, par les organismes, des personnes susceptibles de participer aux entrevues
- Ou encore, contacts personnels des intervieweurs·euses et échantillonnage en boule de neige dans certaines communautés
- Du printemps 2020 à la fin de 2022
- Une de nos stagiaires postdoctorales et 4 autres associées de recherche formées par les cochercheuses
- En personne ou à distance (enregistrement audio)
- De 30 à 150 min par entrevue
- Guide d'entrevue élaboré par l'équipe internationale, puis adapté au contexte canadien
- Les entrevues ont été menées en anglais ou en français (dans quelques cas, elles ont aussi été traduites par les intervieweurs·euses qui parlaient la langue); elles ont été transcrites et codées à l'aide de QDA Miner.
- Analyse thématique (Braun et Clarke, 2006)

### Profil des personnes participantes

- Un peu moins de la moitié provenaient des provinces de l'Ouest (Man., Sask., Alb.)
- 29 personnes nouvellement arrivées (0 à 5 ans) au Canada; 10 étaient arrivées depuis 5 à 10 ans; 9 étaient au Canada depuis plus de 10 ans.
- Zones urbaines de résidence
- Un tiers étaient chrétiennes, 9 sikhes, 9 musulmanes, les autres de diverses religions
- 22 résidentes permanentes, 5 demandeuses d'asile, 4 en attente d'une décision sur leur statut juridique. Un plus petit nombre détenait un permis d'études ou un permis de travail
- >1/3 travaillaient à temps plein; la majorité étaient sans emploi
- Environ 1/5 avaient une 12<sup>e</sup> année; 1/3 avaient un baccalauréat; un autre 1/5 avaient un diplôme d'études supérieures
- Environ 1/3 avaient une langue maternelle européenne (10 parlaient anglais à la maison); les autres parlaient l'arabe ou diverses langues asiatiques et africaines
- 2 s'identifiaient comme Européennes, les autres venaient de divers pays et continents
- <la moitié étaient séparées ou divorcées; 9 étaient mariées; 13 étaient célibataires
- De 1 à 6 enfants, la majorité ayant de 2 à 4 enfants
- 25 personnes participantes étaient dans la trentaine, 11 dans la quarantaine, la plupart des autres dans la vingtaine et quelques-unes dans la cinquantaine
- 19 survivantes ayant un « statut précaire », y compris des femmes qui étaient résidentes permanentes, mais qui étaient arrivées comme épouses parrainées

L'éventail  
de la VFS  
dans les  
expériences  
des femmes  
migrantes  
et réfugiées

1. Maltraitance physique
2. Violence sexuelle
3. Maltraitance émotionnelle /  
psychologique
4. Exploitation économique
5. Contrôle coercitif
6. Violence sexuelle
7. Mariage forcé
8. Coercition reproductive

# Cicatrices physiques, sexuelles et psychologiques

SIMILARITÉ DES EXPÉRIENCES  
VÉCUES

## 1. Maltraitance physique :

*En Inde, il était policier, il avait du pouvoir; il a donc abusé de son pouvoir pour m'exploiter. Certains de mes proches m'ont dit qu'il valait mieux partir à l'étranger, où il y a des règles plus strictes qui me protégeraient contre toute forme de maltraitance. Mais les choses n'ont pas changé même après notre arrivée ici : il m'a aussi fait subir de la maltraitance physique ici. Même alors, je n'avais pas le courage d'appeler le 911. Une fille qui habitait à côté me voyait subir cette maltraitance tous les jours; elle m'a donc encouragée à appeler le 911. Elle a composé le numéro et m'a donné le téléphone (Param, de l'Inde)*

## 2. Violence sexuelle :

*Il ne me voulait que pour ses besoins physiques; si je refusais, il me battait, alors je finissais par devoir accepter. J'étais enceinte et j'avais peur qu'il finisse par blesser mon bébé (Deep, de l'Inde)*

## 3. Maltraitance émotionnelle / psychologique :

*Il disait tout le temps que si j'appelais la police, il ne serait plus mon répondant... Je lui ai dit... je vais revoir la Société d'aide à l'enfance; il a dit que si je passais par la Société d'aide à l'enfance et que je leur disais la vérité, il ne serait plus mon répondant et je serais expulsée; il disait cela tout le temps (Julia, mère de 2 filles, du Mexique)*

## Exploitation économique – comportement dominant

SIMILARITÉ DES EXPÉRIENCES VÉCUES

### 4. Exploitation économique :

*Chaque mois, il allait prendre mon chèque [prestation de soutien liée à la COVID-19]. Je ne lui ai jamais rien demandé. J'ai un compte conjoint [avec lui]. Je n'ai jamais demandé mon chèque parce que je lui faisais confiance. Si je demandais quelque chose, il me l'achetait toujours, mais je n'ai jamais demandé mon chèque, de l'argent ni quoi que ce soit. Il a pris tout l'argent; ce jour-là, il l'a viré du compte conjoint à son compte quand il m'a quittée (Andy, de l'Inde)*

### 5. Contrôle coercitif :

*Parce qu'il n'avait jamais été violent dans mon pays. Quand je suis arrivée ici, il a simplement commencé à être violent. Il a une grande maison, il a une voiture, tout, mais je lui disais... je dois étudier l'anglais, je dois le faire, mais il m'a dit non, non, tu restes ici dans la maison... Je pensais que je l'aimais parce que je ne parlais pas très bien anglais, je n'avais accès à aucune information, je n'avais pas de Wi-Fi dans la maison parce qu'il contrôlait tout (Sophie, du Venezuela)*

# Mariage forcé et coercition reproductive

SIMILARITÉ DES EXPÉRIENCES  
VÉCUES

## 6. Mariage forcé

*Alors, quand je suis allée au Tchad, je suis restée chez ma tante. Et, dans sa maison, j'ai vécu beaucoup de difficultés parce que j'étais célibataire et que j'ai un problème à la jambe; alors, ils me regardaient de haut. Et ils pensaient que j'étais seule en Égypte à faire de mauvaises choses, comme me prostituer ou quelque chose du genre, au lieu d'étudier. Et ils m'ont fait vivre des moments très difficiles, **comme des agressions verbales et physiques**. Une des choses qui m'a fait le plus souffrir, c'est qu'**ils avaient déjà arrangé mon mariage avec un homme. Il a environ 70 ou 80 ans. Et il est séropositif au VIH...** Alors, quand je suis revenue [un jour], j'ai vu beaucoup d'hommes, certains debout, d'autres assis, et je ne savais pas ce qui se passait. Puis j'ai demandé à ma cousine; elle m'a dit que c'était mon Fathihalek [la cérémonie islamique du mariage]. Et j'ai été choquée. Et j'ai commencé à me défendre, à leur dire que je ne voulais pas, et je suis allée vers les hommes en criant, tout simplement. Alors, ils m'ont frappée et ils m'ont enfermée dans une pièce. Alors, ce jour-là, je suis restée silencieuse, car j'avais perdu toute ma force, parce qu'**ils m'ont frappée, tout le monde m'a frappée, personne ne m'a laissée tranquille** (Hadija, du Tchad)*

## 7. Coercition reproductive

*Une fois notre dossier approuvé, il voulait que j'avorte notre enfant. Il m'a emmenée à l'hôpital pour me faire avorter, mais l'homme qui nous avait mariés nous a convaincus, mon mari et moi, de ne pas le faire; alors nous sommes revenus. (Kamal, de l'Inde)*

## La différence de statut migratoire légal

FORMES UNIQUES DE VFS ENVERS  
LES SURVIVANTES MIGRANTES  
ET RÉFUGIÉES

1. Menace de **retirer le parrainage** – lorsque le conjoint violent est le répondant du statut d'immigration ou menace de saboter la demande d'asile
2. La menace, exercée par le conjoint, de perdre ses enfants
3. Le fait de savoir qu'au Canada, si la violence se produit devant des enfants, les conseillères et conseillers sont tenus de faire appel aux services de protection, ce qui signifie que l'enfant sera retiré de la garde de sa mère

*Quand tu es en couple, quand tu es constamment menacée, du genre : je vais annuler ton parrainage, je vais prendre l'enfant, je ne te laisserai pas l'emmener... Tu sais, je vais annuler tes papiers, tu seras illégale, tu dois partir, je vais t'acheter un billet d'avion et je vais garder mon fils. Tu ne le reverras plus jamais, etc. Alors, quand j'étais là-bas, j'avais peur tout le temps, comme si je devais me taire, je devais faire tout ce qu'il voulait (**Maria**, du Mexique)*

## La différence de statut migratoire légal

FORMES UNIQUES DE VFS ENVERS  
LES SURVIVANTES MIGRANTES  
ET RÉFUGIÉES

### 4. Peur de faire un signalement à la police

*Alors, pour moi, cela a été un choc, émotionnel... d'appeler la police. Parce que je ne connais pas la police ici... et, bien sûr, ce n'est pas la police qui va me tuer ou me faire des choses comme ça, ici. C'était clair que ce n'était pas comme ça. Mais j'ai peur de les appeler à cause de ma situation, de mon statut d'immigration. Je ne sais pas si cette situation de violence que j'ai vécue aura des répercussions sur mon statut d'immigration (Hope, du Nicaragua)*

### 5. L'incertitude juridique se traduit par **l'incapacité de travailler légalement, d'obtenir du soutien financier et d'accéder à des services de santé et services sociaux** au besoin.

*Je ne reçois pas de prestations pour enfants parce que je ne suis pas résidente permanente, et je ne reçois pas non plus une pension alimentaire stable pour enfants de mon mari. Alors, c'est la maison d'hébergement qui nous fournit de la nourriture, des vêtements et des couches pour mon bébé, et parfois mes sœurs m'envoient de l'argent pour acheter des choses pour le bébé... Et l'autre chose, c'est que je ne peux pas travailler parce que je n'ai pas de permis de travail et que le bébé n'a que 5 mois (Lizette, du Mexique)*

# La différence de statut migratoire légal

FORMES UNIQUES DE VFS ENVERS  
LES SURVIVANTES MIGRANTES  
ET RÉFUGIÉES

**6. La complexité et la lenteur des processus judiciaires sont vécues comme une autre couche de violence, au niveau des institutions**

*Mais le tribunal n'a pas été juste envers moi. Après que j'ai fourni toutes les preuves montrant qu'il ne veut pas être père, le tribunal a quand même dit qu'il lui accordait le bénéfice du doute, qu'un jour il deviendrait un bon père... Cela m'a beaucoup surpris parce qu'il a des antécédents de maltraitance; tous les rapports de police l'indiquaient... Alors, ça m'a pris de nombreux mois, mais je suis encore aux prises avec cette situation. Il m'envoie encore plus de messages menaçants, et je suis stressée et effrayée tout le temps (Lizette, du Mexique)*

## La différence de statut migratoire légal

FORMES UNIQUES DE VFS ENVERS  
LES SURVIVANTES MIGRANTES  
ET RÉFUGIÉES

**7. L'absence de statut juridique signifie qu'il est impossible d'accéder à du soutien pour l'apprentissage de la langue et qu'il manque des renseignements exacts**

*Alors, au début, je dépendais entièrement de lui. À 100 %. Je devais attendre qu'il revienne du travail pour qu'il m'emmène à l'épicerie, ou qu'il vienne me chercher. Et aussi, quand nous sortions, ce qui n'arrivait pas très souvent, tous ses amis et sa famille étaient d'ici. ... Je suis allée là-bas et la police ne parlait pas beaucoup anglais. Elle parlait seulement français. Alors, pour moi, au début, c'était très compliqué d'expliquer toute la situation (Maria, du Mexique)*

**8. La peur et la solitude de toujours devoir se cacher**

*Oui, il faut toujours se taire. Tu ne peux dire à personne que nous sommes sans statut, que nous sommes sans papiers. Parce que ces mêmes personnes peuvent... je ne sais pas, elles peuvent appeler la police ou l'Immigration pour [paroles espagnoles]*

*Pour vous dénoncer?*

*Oui, pour nous dénoncer. C'est pourquoi j'ai toujours... j'ai un petit groupe d'ami·es et ils ne connaissent pas ma situation (Guadalupe, du Mexique, 58 ans)*

# Genre, race et classe sociale

## INÉGALITÉS ET INTERSECTIONS

- **Genre et race**

*Au tribunal, il n'a qu'à sortir des documents, aller voir le juge et se plaindre. Et moi, je n'ai aucun droit. Le juge écoute tout ce qu'il dit, malgré toutes les preuves que j'envoie... En public, il [le mari] est la personne la plus attentionnée. Ah, tu sais, il peut même pleurer pour toi. Il a l'air tellement sincère. En privé? Non... Et, au juste, qui est le plus crédible? Lui, un Canadien blanc, ou moi? (**Maya**, 35 ans, du Nigéria)*

- **Précarité économique**

*Ici, je dois repartir de zéro... littéralement de zéro! Ici, j'ai dû commencer à faire du ménage. C'est du travail manuel. Du travail physique. Et je ne faisais pas ça dans mon pays d'origine. Je faisais du travail administratif dans le tourisme. C'est mon domaine d'expertise. Et ici, il m'est difficile de trouver du travail dans mon secteur. Je dois donc étudier davantage ici pour travailler dans une entreprise touristique... Je ne peux pas étudier maintenant parce que j'ai besoin d'un statut d'immigration [résidente permanente ou personne réfugiée acceptée]. (**Hope**, du Nicaragua)*

# Normes culturelles et perspectives racialisées

## INÉGALITÉS ET INTERSECTIONS

### 1. Ambivalence dans la recherche d'aide à l'extérieur de la communauté immigrante, ethnique ou de personnes réfugiées

*Ma tante savait tout, mais ne m'a jamais donné les bons conseils. Je la tiens responsable de tout ce qui m'est arrivé ici au Canada. Elle a cessé tout contact avec moi parce que je ne vivais pas avec mon mari. Elle n'a même jamais pris la peine de me demander comment je survivais seule ici avec mon fils (Deep, de l'Inde).*

### 2. Rigidité accrue des normes de genre et des rôles dans certaines cultures, qui rend les femmes plus soumises et plus tolérantes envers la violence

*Tous les voisins, tous les autres membres de la famille diront que ce n'est rien, que c'est la famille, tu dois respecter l'homme. Tu dois le suivre. S'il te plaît, arrange les choses, parce que tu as des enfants, tu ne peux pas te séparer (Lily, 36 ans, de la Chine)*

### 3. Croyances concernant le maintien de l'unité familiale à tout prix

*Alors, cela fait longtemps que je vis cette vie... parce qu'au début, je ne m'ouvrais pas aux autres sur ce que je vivais. Je n'en parlais pas parce que, d'où je viens, quand on se marie, on vous conseille de garder les problèmes de couple secrets, et on nous enseigne qu'en tant que femme, si votre homme veut avoir des relations sexuelles avec vous, vous n'avez pas le droit de lui refuser. C'est donc ce que j'avais en tête, et je ne pouvais le dire à personne, jusqu'à ce que je me fasse des ami-es après quelques années au Canada. J'ai alors dit à mes ami-es : voici la vie que je mène, voici ce que mon mari me faisait, et ils m'ont dit que ce n'était pas bien, que ce n'était pas juste (Safi, Congolaise)*

### 4. Idées racistes, dans la société dominante, au sujet des « différences culturelles » et attentes selon lesquelles les femmes migrantes racisées devraient, d'une certaine façon, s'attendre à l'inégalité de genre et à la violence

*Dandellion (du Brésil) a expliqué comment son partenaire se servait des différences culturelles pour justifier son comportement, lui disant souvent qu'elle ne comprenait pas comment les choses fonctionnaient parce qu'elle ne venait pas de « là-bas ».*

# **Implications théoriques et sur les politiques**

## **1**

1. Points communs dans les expériences vécues de VFS entre les personnes nées au Canada et les personnes survivantes migrantes et réfugiées
2. Formes particulières de VFS touchant les personnes survivantes migrantes et réfugiées et facteurs qui exacerbent les effets de la VFS sur cette population
3. Un éventail différent de VFS touchant les femmes migrantes et réfugiées.
4. Cette compréhension constitue un point de départ important pour une intervention stratégique ciblée

## **Implications théoriques et sur les politiques 2**

5. L'analyse intersectionnelle est une première étape importante pour comprendre l'éventail de la VFS

6. Importance du statut migratoire légal des personnes survivantes (au Canada)

7. Nécessité d'une analyse contextuelle

## **Implications théoriques et sur les politiques**

### **3**

8. Diverses formes de VFS au niveau individuel ou interpersonnel, mais aussi au niveau des communautés et des sociétés organisées

9. Nécessité de penser au-delà de la définition de la VFS comme « violence dirigée contre une personne en raison de son genre et de sa positionnalité intersectionnelle »



## L'écologie sociale de la résilience

La résilience est le produit de relations sociales et d'institutions qui permettent aux individus de répondre à leur vulnérabilité (Fineman, 2020).

La résilience se développe par des processus où les atouts individuels, communautaires et étatiques interagissent face à l'adversité (Ungar, 2011).

Le développement de la résilience se produit à plusieurs niveaux de la société (intrapersonnel, interpersonnel, communautaire et sociétal).

Les multiples niveaux de la société qui contribuent au développement de la résilience sont interreliés.

---



## Résilience au niveau intrapersonnel : capacité à nouer des relations

Elles [les femmes migrantes] semblent avoir la force de nouer des relations significatives, vous savez, de solides amitiés qu'elles maintiennent au fil du temps. Et j'admire cette qualité, et je pense qu'elle nourrit leur capacité à être si résilientes et à créer des liens qui, en quelque sorte, remplacent ceux qui leur manquent avec leur famille. Elles viennent de milieux où elles sont tellement entourées; ce n'est pas toujours un soutien positif. Mais il y a quand même des gens autour d'elles, et ici, elles se retrouvent si seules. Cette capacité à créer des liens est probablement l'une des plus grandes forces que je remarque chez elles (KI42, intervenante en maison d'hébergement).

---





## Résilience au niveau interpersonnel : réseaux informels de soutien avec des femmes migrantes

Comme, vous savez, l'une participe à un programme, puis elle aide la suivante à y entrer. Une autre connaît cette ressource; elles sont... vous savez, elles forment une sorte de famille élargie bienveillante... Donc, ce sont d'énormes ressources; chacune d'elles est dans le besoin et chacune donne aussi, parce qu'elles font partie de la famille... Et certaines ont cette force, et tout ça... il y a d'énormes ressources qui ne viennent pas toutes de l'extérieur, elles viennent de l'intérieur de ce groupe... Comme, vous savez, quand vous avez besoin de pleurer sur l'épaule de quelqu'un, vous ne courez pas voir un conseiller dont le bureau est fermé la fin de semaine... Vous allez parler à votre sœur à l'étage... Donc, en vivant ici avec toutes sortes de femmes fortes pendant un certain temps... elles se sentent en sécurité et elles voient simplement d'autres femmes fortes... Et elles s'influencent les unes les autres à mesure que chacune devient forte... Elles sont des modèles les unes pour les autres (KI5, intervenante en maison d'hébergement).

---





## Résilience au niveau communautaire : collaborations

Une autre réponse de la communauté : nous travaillons souvent en partenariat pour notre quartier. Nous avons créé un comité de réponse à la VFS auquel participent cinq organismes locaux de [quartier]; c'est triste à dire, mais nous sommes le seul centre de ressources familiales de ce quartier. Et c'est un quartier de 20 000 habitants. Et nous ne pourrions jamais soutenir 20 000 personnes. Mais l'église, le système scolaire et le système [inaudible], nous nous sommes regroupés pour créer ce comité d'action et de réponse à la VFS, où chacun de nos organismes en est un élément et assume certaines responsabilités (KI22).

---



## Résilience au niveau sociétal : partenariats entre le gouvernement et la communauté

Nous avons en fait négocié quelque chose avec l'Agence des services frontaliers du Canada : s'il existe une ordonnance du tribunal visant le renvoi d'une femme se trouvant dans une maison d'hébergement, nous avons une entente, de sorte qu'ils savent qu'il s'agit d'une maison d'hébergement... Nous informons la femme, et nous lui disons : vous pouvez rester, ou vous pouvez partir, cela vous appartient... Nous travaillons vraiment avec les femmes pour qu'elles puissent consulter des avocat·es en droit de l'immigration... il y a beaucoup plus de volonté de ne pas expulser les femmes qu'il y a quelques années (KI20, intervenante en maison d'hébergement).

---



## Vulnérabilité : individuelle et institutionnelle

Toutes les personnes connaissent des périodes de vulnérabilité tout au long du parcours de vie parce qu'elles ont un corps (Fineman 2020).

Obtenir des soins en tant que personnes souffrant de cruauté est un droit de la personne fondamentale.

Les institutions sociales qui fournissent des soins sont vulnérables en raison des interactions complexes entre la vulnérabilité humaine, l'édification des institutions et le pouvoir de l'État (Turner, 2006).

La vulnérabilité des FMR à la VFS est étroitement liée à la vulnérabilité des organismes gouvernementaux et des organismes communautaires qui fournissent des soins aux FMR survivantes de VFS.

---

## Vulnérabilités des FMR

manque de soutien social à long terme  
violence entre partenaires intimes  
barrières linguistiques méconnaissance des droits légaux  
chômage  
discrimination religieuse changement climatique  
instabilité économique  
violence sexiste  
agitation sociale racisme  
barrières systémiques stigmatisme du divorce  
manque de logements abordables xénophobie  
destruction de l'environnement  
politiques d'immigration



## Marginalisation du secteur de l'établissement des personnes immigrantes



Ce qui se passe, c'est que lorsque les personnes immigrantes arrivent, elles sont perçues comme si elles prenaient des occasions aux autres... Donc, l'intention du, comment diriez-vous, du gouvernement, de vouloir faire venir des gens, de le faire et d'ouvrir les frontières, ne se rend pas jusqu'au citoyen ordinaire. Vous savez? Il y a donc toujours ce mécontentement. Pourquoi faisons-nous venir [plus d'immigrants]? Sans se rendre compte qu'il y a un énorme problème quand on ne fait pas venir [d'immigrants] (KI18).

---



## Marginalisation du secteur de la lutte contre la VFS

Au Canada, les maisons d'hébergement pour femmes, les maisons d'hébergement de deuxième étape, les services d'intervention en violence conjugale, les services en matière de violence sexuelle et les organismes de défense des droits des femmes dépendent exclusivement de subventions gouvernementales provinciales et fédérales à court terme et de leurs efforts de collecte de fonds. Ils ne reçoivent pas de financement de base soutenu comme les soins de santé ou les services de police au Canada.

---

|                                                                                                                                              |                                                                             |                                                                                                                                      |                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| Catégories juridiques                                                                                                                        | Soins de santé                                                              | Aide au revenu                                                                                                                       | Services d'établissement                                       |
|                                                                                                                                              |                                                                             |                                                                                                                                      |                                                                |
| Citoyen·nes et résident·es permanent·es (RP)                                                                                                 | Oui                                                                         | Oui, lorsque les exigences sont satisfaites                                                                                          | Seulement les RP                                               |
| Partenaire parrainé·e (demande de RP présentée par le conjoint en cours de traitement; ou résidence permanente conditionnelle pendant 2 ans) | Oui                                                                         | Peut présenter une demande si la relation de parrainage prend fin et que les exigences sont satisfaites                              | Oui                                                            |
| Personne réfugiée réinstallée (personne réfugiée prise en charge par le gouvernement [RPG])                                                  | Programme fédéral de santé intérimaire (PFSI); puis régime provincial       | Programme d'aide à la réinstallation (PAR), allocation mensuelle pour les besoins essentiels et davantage si approuvé, pendant un an | Oui                                                            |
| Personne demandant l'asile                                                                                                                   | PFSI pour les services de soins de santé essentiels                         | Non, si la personne demandant l'asile est originaire de pays « sûrs »                                                                | Seulement les personnes approuvées par le gouvernement fédéral |
| Aucun statut juridique                                                                                                                       | Aucun accès (sauf si payé par les particuliers ou par une assurance privée) | Aucun accès                                                                                                                          | Aucun accès                                                    |
| Travailleuses et travailleurs étrangers temporaires (TET)                                                                                    | Oui, dans le cadre des soins de santé provinciaux                           | Non. L'employeur peut mettre fin au contrat, généralement sans préavis                                                               | Programmes de soutien aux TET offerts par des ONG provinciales |
| Permis de séjour temporaire (PST)                                                                                                            | Seulement par l'achat d'un régime privé                                     | Oui, lorsque les exigences fédérales/provinciales sont satisfaites                                                                   | Aucun accès aux services financés par le gouvernement fédéral  |



## Marginalisation des travailleuses et travailleurs œuvrant dans les secteurs de l'établissement des personnes immigrantes et de la lutte contre la VFS

Les clientes ne veulent pas partir, parce que ce n'est pas simplement leur partenaire qu'elles quittent. La possibilité de devoir quitter leur lieu de culte, leur communauté, leurs ami·es, représente une menace bien réelle. Si [la communauté et les ami·es] prennent le parti de l'auteur de violence, qui est souvent un homme charmant, peut-être un leader communautaire, vous voyez? Il ne frappe pas sa femme en public; alors, les gens disent qu'elle doit être désobéissante ou qu'elle ne fait pas ce qu'elle devrait faire, et on blâme beaucoup la victime... Qui suis-je pour lui dire que cela ira mieux si elle part, puisqu'on ne quitte pas seulement son mari, on quitte toute sa vie. Est-ce vraiment mieux pour cette femme d'aller vivre seule dans un logement subventionné, de suivre des cours d'anglais toute seule et de ne plus être avec sa communauté? Est-ce mieux? Par moments, je me demande si ce n'est peut-être pas le cas, et c'est là que surgit ce dilemme éthique : je ne sais pas quel est le meilleur soutien à offrir (KI32, fournisseur de services en matière de VC/VPI).

---



## Reproduction des obstacles systémiques pour les FMR survivantes de VFS

Mon personnel est très expérimenté, mais j'ai de la difficulté à le faire passer de la théorie à la pratique. Ainsi, chaque membre de mon personnel pourrait vous expliquer clairement ce que sont les soins tenant compte des traumatismes. Environ 10 % de mon personnel intervient dans une perspective de soins tenant compte des traumatismes. Environ 90 % de mon personnel pense intervenir dans une perspective de soins tenant compte des traumatismes, mais je n'arrive pas, je n'arrive pas à les amener à le faire. C'est très difficile, parce qu'il est très difficile de convaincre quelqu'un qu'il ne fait pas quelque chose qu'il pense déjà faire très bien (KI36, administratrice de maison d'hébergement).

---



## Incidences sur les politiques

- La VFS est un problème social mondial et national; tous les Canadiens et Canadiennes y sont vulnérables.
  - La réduction de la prévalence de la VFS au Canada dépend de multiples changements systémiques.
-



## Incidences sur la pratique

- Reconnaître l'éventail des violences et des tactiques de victimisation vécues par les femmes immigrantes et réfugiées, ainsi que la façon dont elles diffèrent de celles vécues par la population née au Canada.
  - Renforcer les services qui répondent à leurs besoins intersectionnels, reconnaissent leur pouvoir d'agir et contribuent au développement de la résilience.
  - Collaboration entre les organismes d'établissement des personnes immigrantes et les organismes de lutte contre la VFS.
-

Merci!

Pour en savoir plus :



Projet international

[www.gender-net-plus.eu](http://www.gender-net-plus.eu)



Canada

[www.smu.ca/gendernet](http://www.smu.ca/gendernet)



@GBV\_MIGCanada

[https://twitter.com/GBV\\_MIGCanada](https://twitter.com/GBV_MIGCanada)



Canadian Institutes  
of Health Research

Instituts de recherche  
en santé du Canada

